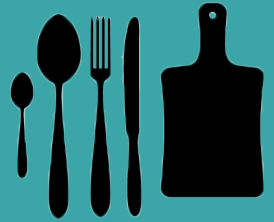




LE JEÛN

le journal qui a faim d'engagement



Édito

On a survécu à une journée riche en montées d'escaliers, pleine de retournement de cerveaux, pour trouver le Meilleur des jeux des mots. C'était une méta-expérience, d'assister à un colloque sur la jeunesse engagée, tout en étant jeunes et engagés, et engagés à réaliser une publication de « jeune » (#Engageminception).

J'espère que ces quelques mots vous donneront un aperçu du résultats des initiatives qui encouragent et inspirent toutes les jeunes. C'est en nous faisant confiance qu'on se retrouve avec la dalle de mouvements, d'actions et de victoires.

Moi qui ait toujours faim, toute la vie et à toute heure du jour ou de la nuit ; c'est bien d'engagement dont je ne me rassasie jamais.

La Jeûn Pousse

SCOOP



Un projet à tomber par terre

En exclusivité aujourd'hui, nos envoyés spéciaux ont découvert une information sensationnelle !

Jean CHAPPELLET, administrateur provisoire de la CAF des Bouches-du-Rhône, entre autres, nous a avoué vouloir organiser un événement extraordinaire : **les Assises de la Jeunesse** ! Rien qu'ça, mesdames et messieurs. Un événement qui donnerait la parole aux jeunes, sans entraves et sans intermédiaires, fantastique et encore jamais vu à ce jour ! L'intéressé nous a même confié vouloir mettre en place cet événement le plus tôt possible : dès 2018. On sent la motivation. Je ne sais pas vous, mais en tout cas nous, on ne loupera pas ça !

La Fringale



La Religieuse

Alors comme ça, les jeunes ne s'engagent pas ?

« Aujourd'hui, les jeunes gens s'engagent. Mais ils s'engagent autrement ». C'est le constat livré par Thibaut de SAINT-POL, directeur de l'Institut national de la jeunesse et de l'éducation populaire (Injep). Pour tordre le cou à toutes ces idées reçues de jeunes « qui refuseraient de prendre des responsabilités dans les associations », il oppose les chiffres, les statistiques.

En France, 1/3 des jeunes donnent de leur temps dans un groupe ou une association. Ils sont 1/4 à le faire régulièrement ; ce qui fait de la France l'un des pays avec le taux d'engagement le plus fort. Joaquim TIMOTEO, chef de mission observation-évaluation dans la même structure, abonde : 35 % de jeunes s'investissent, dont 19 % dans des associations de loisirs et 16 % dans la vie civique.

C'est ce que disait Jean-Pierre SOUREILLAT, directeur général de la Caf des Bouches-du-Rhône et qui est, à la lumière de ces chiffres, une évidence : « les politiques de jeunesse doivent être simplifiées ».

Des « formes contemporaines d'engagement »

Mais aujourd'hui, force est de constater que les jeunes bénévoles travaillent dans l'ombre... et perpétuent, malgré eux, cette illusion « d'individualisme », de « désengagement » : « on se souvient des années 60 et 70, où l'engagement était plus politique, plus contestataire », compare Thibaut de SAINT-POL.


Alors aujourd'hui, la levée de boucliers se fait d'une autre manière, à l'aide de « formes contemporaines d'engagement, plus informelles, plus spontanées », ajoute Joaquim TIMOTEO. Reste tout de même ce chiffre, 70 %, de ces jeunes en retrait d'un quelconque engagement qui « pensent que leur avis n'est pas pris en compte au sein des espaces dans lesquels ils évoluent ».


Quel·le jeune engagé·e êtes-vous ?

À force de parler de jeunes engagés, des désengagés, des engagés perdus, des travailleurs et des actifs, on était perdus. Nous avons donc créé un questionnaire qui permettra d'identifier le jeune qui sommeille en vous. Laissez-vous guider au fil des questions, les réponses se trouvent en bas de cette page.

Questionnaire réalisé par **La Disette & La Fringale**


Que fais-tu de tes week-ends ?

 Tu présides le séminaire pour la sauvegarde des bélugas, sans oublier que tu organises une expo' sur le voyage humanitaire en Centrafrique que tu viens de faire


 Tu as promis à ton ami que tu l'aiderais dans la collecte de la banque alimentaire mais tu hésites, tu as quand même pas mal de devoirs...

 Tu as prévu d'aller à la soirée de Quentin, ça va être le feu !

Ton voisin frappe à ta porte, il demande des œufs...

 Tu les lui donnes, deux œufs c'est pas grand-chose, et il aurait fait pareil. L'entraide c'est important !


 Tu les lui donnes, mais précises bien qu'ils ne sont que prêts.

 Tu lui donnes trois œufs. Un de trop ? On ne sait jamais s'il se loupe... Puis tu commences à créer une association d'entraide entre voisins


Une amie vient te voir : elle veut monter un journal mais ne sait pas trop si elle a le droit de le faire, sachant qu'elle n'a que seize ans...

 « Ah bah je sais pas non plus... »


 « Génial ! Alors, selon la loi Égalité et Citoyenneté, tu peux le faire sans problème ! J'en parle à mon contact syndical de l'imprimerie du village »

 « Ah ça a l'air cool ! Il me semble qu'il y a des lois qui encadrent ce genre de projets. »

« Ah ! J'aime bien ton café ! »


 « C'est vrai qu'il est bon »


 « Il est bon et en plus il est issu du commerce équitable ! »


 « Ouais, et en plus il est bio, raisonné, équitable et il vient de l'île Nihil, c'est le café à l'empreinte carbone la plus faible au monde ! »




« Tu as prévu quelque chose vendredi ? Parce que je prévois de fêter mon anniversaire... »


 Il fallait que tu participes à l'opération « Nettoyons la nature ! » mais bon, un anniversaire ta paraît beaucoup plus sympa...

 Super ! Tu seras là !

 T'es désolé e, mais ça tombe entre ta réunion téléphonique avec la déléguée académique à la vie lycéenne, et ton rendez-vous avec les castors juniors, pour préparer le colloque sur les rongeurs.


Ton cousin demande à la famille si quelqu'un est intéressé par son projet de pièce de théâtre


 Évidemment que oui, d'ailleurs, tu es déjà en train de chercher d'autres gens intéressés et tu as déjà contacté la compagnie de la Hulotte !


 Pourquoi pas ? C'est vrai que t'aimes bien être acteur.trice de temps en temps, et ça fait bien sur le C.V...

 Non non... C'est que ça demande du temps quand même !

Si tu as un maximum de...

 Tu es jeune, libre et insouciant·e. L'engagement, pourquoi faire ? La seule activité contraignante que tu aies, c'est aquaponey, et c'est très bien ainsi.

 Tu es énergique, et tu voudrais aider les autres. De temps en temps, tu aides l'Amap de ton quartier, et tu tractes parfois pour l'association des jeunes zoologistes. L'engagement c'est bien, mais à petites doses, et puis tu ne comprends rien à tous ces sigles...

 À quoi sert le temps si ça n'est pas pour s'engager ? Et engagé·e, oui, tu l'es ! L'associatif, les sigles, les réunions jusqu'à pas d'heure, ça te connaît et tu adores ça ! Une soirée ? Un mariage ? Pas le temps, y'a engagement !

S'engager pour la liberté...



Un questionnement essentiel taraude nos intervenants : quel rapport y-a-t-il entre l'engagement des jeunes et la liberté ?

Les Philosophes Publics, aujourd'hui, semblent avoir trouvé une réponse satisfaisante : pour Luisa MARQUES DOS SANTOS, l'engagement est une entrave à notre liberté car celui-ci apporte de nombreuses contraintes, essentiellement temporelles. Elle rappelle que l'étymologie même du mot renvoie à une promesse : « on met en gage son temps ».

Cependant, elle ne tarde pas à différencier cette « aliénation », qui découle du temps imposé par un travail, de la notion de temps relatif à l'engagement : « quand on s'engage, on se réapproprie le temps ». Ainsi, apparaît le paradoxe essentiel, semble-t-il, de cette intervention : l'individu reprend sa liberté en se mettant des contraintes.

Ronald BONAN tente d'expliquer que l'engagement social est, avant d'être un rapport aux autres, un rapport à soi-même car si l'on promet de son temps, on promet son futur. « C'est l'engagement que mes désirs ne changeront pas, que je resterai celui que je suis maintenant ». Finalement, c'est un engagement à garder la même identité. Sa collègue abonde en affirmant que la promesse, et donc l'engagement, « définit notre identité ».

De l'espoir ? Bah, en ce moment pas trop...

De belles paroles, qui doivent sans aucun doute résonner en chaque jeune engagé. En chacun, sauf peut-être le seul jeune intervenant ayant pris la parole : quand on lui demande de raconter son histoire avec l'engagement, il parle de son service civique « après des galères », et surtout entreprit « parce qu'il n'avait pas trop le choix ».

Un aspect de l'engagement que l'animateur Didier GELOT semble avoir oublié : au-delà de cette noble cause que de « reprendre notre liberté » en s'engageant, au-delà de « la déconstruction de l'inamovibilité de la situation des jeunes », prônée par Ronald BONAN, il existe une réalité à laquelle seuls les jeunes sont confrontés : s'engager par nécessité. Pourtant, Luca s'interroge : « Pourquoi

les aider eux, alors qu'on ne m'aide pas, moi? ». Il insiste sur le fait de s'être engagé en Service Civique surtout pour des raisons financières. Bien que cette expérience l'a fait évoluer, comme il le déclare lui-même, elle ne l'a pas aidé dans sa situation précaire : il se retrouve aujourd'hui sans domicile fixe. Mais sa situation ne semble intéresser que très peu les animateurs qui ne retiennent que le supposé épanouissement que Luca aurait tiré de cette expérience : en guise de dernière question, ils demandent au jeune homme si cet investissement lui a redonné espoir en son avenir. Question édifiante, qui ne laisse de place qu'à une réponse « pleine de vérité » de la part de Luca :

« Quand on s'engage, on se réapproprie le temps »

« De l'espoir ? Bah, en ce moment pas trop... ».

La théorie des Philosophes Publics semblent, devant nos yeux, se nuancer. S'ils évoquent les difficultés d'insertion et de déterminisme social, de liberté retrouvée grâce à leur engagement, il semblerait que les quelques 57 % des jeunes qui considèrent que leur voix n'est pas entendue aient raison... Alors, la liberté ne se trouverait-elle pas plutôt dans le fait de pouvoir s'engager par conviction, que par nécessité ?

La Disette

Les jeunes, ces OVNI...

Les jeunes seraient-ils une espèce à part entière ? Ils semblent que la majeure partie des intervenants le pense, comme le déclare si bien une participante du colloque : « Ils parlent des «jeunes» comme si ça n'étaient pas tout à fait des personnes. Ça aujourd'hui, ça a été répété au moins mille fois. Il faut arrêter de dire «les jeunes», il faut dire : «les personnes» ! ». Ou comment vouloir aider à comprendre, en faisant des distinctions strictes et à l'aide de cloisons sémantiques, une certaine catégorie de personnes...

La Disette





À quoi reconnaît-on un jeune engagé ?

À cette première question, certains donnent des réponses notoirement superficielles mais néanmoins logiques, telles que : « on le reconnaît à certaines caractéristiques vestimentaires comme un t-shirt, un foulard ou (en faisant référence à l'un des membres de la rédaction) encore à un pinz collé sur la poitrine ! » ; tandis que d'autres le qualifient dans sa manière d'être, son « dynamisme » ou la teneur de son discours plutôt altruiste. En somme, quelqu'un de « normal », comme le dit une certaine interrogée, « une personne engagée à part entière, plus qu'un jeune ». Elle rajoute que pour reconnaître un jeune engagé, il faudrait peut-être définir son inverse, c'est à dire, ceux qui ne sont pas engagés. Selon elle, ceux qui ne

sont pas engagés sont ceux qui « ont leur énergie prise ailleurs », qui doivent se soucier de trouver un toit et subvenir à leurs premiers besoins.

Lorsqu'il est rémunéré, l'engagement peut-il être encore considéré comme tel ?

Question litigieuse, qui a suscité des divergences d'opinion plus qu'intéressantes : si la plupart des interrogés a affirmé ne pas considérer que la rémunération refrénait l'engagement à grand coup de « ça fait trente ans que je bosse dans une asso', si ça c'est pas de l'engagement ! » ; d'autres différencient l'engagement de l'investissement : « Si l'on est rémunéré, on peut rester très investi dans ce que l'on fait, en revanche, pour moi, l'engagement ne doit pas être rémunéré, c'est un don de soi. »

La Fringale & la Disette



OÙ EST CHARLIE ?

Didier Gelot le disait en projetant les témoignages de trois personnes engagées ce matin, « les jeunes devaient être présents ». C'est flagrant...

On vous propose un petit jeu :
« Où est le jeune ? »

La Religieuse



Le Jeûn, le journal qui a faim d'engagement, est une publication unique de l'association Jets d'encre, réalisée par des journalistes jeunes de lors du colloque « L'engagement des jeunes : de l'autonomie au pouvoir d'agir », organisé par le DROS de la région Provence-Alpese-Côtes d'Azur, en collaboration avec l'INJEP et l'INSEE le 5 octobre 2017.

Directrice de publication : Marine BOIN
Rédactrice-en-chef : Léa HAURIE-HONTAS
Rédaction : Amélie COISPEL, Martin SANCHEZ, Delia FLEURY
Maquette : Léa HAURIE-HONTAS
Photographie : Léa HAURIE-HONTAS

Avec ou sans moyens, avec ou sans aide, mais toujours avec la rage et le plaisir de s'exprimer, les jeunes prennent la parole et créent des journaux dans les lieux de vie qui sont les leurs. C'est pour cela que Jets d'encre consacre son activité à la reconnaissance et à la défense des journaux réalisés par les jeunes de 11 à 25 ans.